

à Toulon

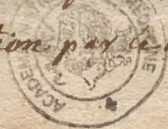
no 441. Deux piéces et un dessin 1

Memoire de la maladie de M^r Remy notaire d'Arles & procureur dont il est decedé agé de trente neuf ans en 1760

Du 1^{er} du mois de may le malade monta a cheval avec deux de ses amis pour des affaires de son état. La course fut d'environ demy lieu. il faut observer que le malade portoit une tumeur a l'anneau du muscle oblique externe du côté droit de la grosseur d'un petit oeuf depuis douze ans sans l'avoir communiqué a personne. en galopant il sentit de la douleur plus qu'à l'ordinaire & en descendant de cheval, la douleur fut beaucoup plus vive. il cache son mal, & tâcha de terminer ses affaires. la nuit les surprit, ils vinrent a toute course de cheval pour rentrer a la ville. ayant trouvé la porte fermée, ils se determinerent d'aller a la campagne de M^r Boulmonet tresorier de la garnison, en manger des petits pois & du thon frais. le malade eut pendant la nuit, des coliques les plus cruelles, sans aucune envie de vomir; il tâcha de faire rentrer la tumeur inutilement. il vint a la ville a 4 heures du matin. il me pria, le 8^{me} du mois, comme étant son ami de l'aller voir. Je le trouvai dans son lit & je reconnus une tumeur de six pouces de long sur huit pouces de circonference fort arrondie. la partie superieure de la tumeur étoit molasse un peu solide dans le centre; mais a l'endroit de l'anneau de l'oblique externe on sentoit une grande solidité, Je tentai la reduction des parties par le taxis, inutilement. Je fis appeler M^r Tournel chirurgien de la marine pour signer le malade. il tenta la reduction pendant demy heure & l'abandonna. il signa le malade. on fit une embrocation sur l'étendue de la tumeur. on appliqua un cataplasme avec la pulpe de toutes les herbes emolientes. Je proposai une seconde saignée a une heure. M^r Tournel y fut a midy a mon insu, il tenta la reduction avec force. le malade poussa des cris affreux, la domestique abandonna la chambre de son maître pendant demy heure, elle vint bonnement dire aux autres Tournel de laisser son maître qu'il se faisoit mourir a force de douleurs, il le quitta sans le signer. Je pris a une heure apres midy M^r Hubert démonstrateur au college de chirurgie pour toutes les operations chirurgicales & M^r Laine démonstrateur pour l'ostéologie & en general pour traiter les maladies des os, pour venir en consultation. on fit appeler le 1^{er} Tournel pour trois fois dans lespace d'une heure il se fit sceller, les M^{rs} tentèrent la reduction par le taxis avec

Par m. Tournel chirurgien à Toulon

ARC 15 n° 34 n° 1



toute la douceur du monde, sans aucun progrès & l'insuccès
 & impraticable par les adhésions: Je leur dis que Je la croirois
 calluse depuis douze ans que le malade la portoit. Je les priai
 de revenir le soir. Le 1^r couriel ne vint qu'à cinq heures. il tenta
 encore la réduction par la mauvaise manœuvre pendant d'un jour.
 le malade le souffrit par l'usage des queues réduits par les faus
 discours du dit 1^r. il ne quitta prise qu'après lui avoir assuré que
 cent chirurgiens comme lui ne pourroient faire rentrer une
 parvaille hernie; le malade ne fut guéri qu'à six heures
 attendu qu'il avoit bû trois onces d'huile d'amende douce.
 Le cataplasme fut changé de trois en trois heures, à huit heures
 du soir M^r hutre et M^r laure examinèrent la tumeur avec moi
 & ne trouvèrent d'autre moyen que de continuer les saignées & le
 même traitement le malade fut saigné à dix heures du soir.
 il ne fut point à la selle.

Du 9 au soir il prit trois onces d'huile d'amende douce &
 quatre heures du matin il prit un lavement qu'il vendit sans
 aucune marque d'huile avec des grosses matières, il fut saigné
 à 7 heures du matin, on fit l'embrocation avec les huilles de lis,
 de camomille & d'anet & le même cataplasme, il fut saigné
 à onze heures; il reçut un lavement à midi qu'il vendit sans
 aucune marque d'huile ce qui me faisoit craindre pour le
 malade; cependant le malade, n'avoit aucune envie de vomir
 ni hoquet, le ventre n'étoit point tendu qu'à la vis conforance
 de l'anneau; on continua le même traitement, l'huile d'amende
 douce; le malade fut saigné à six heures du soir. Je proposai à
 M^r hutre & laure une consultation pour le lendemain, avec
 M^r Deboucaut chirurgien major de la marine & des hôpitaux
 militaires, le cas étant des plus urgents; ils furent de mon
 sentiment de même que le malade; il prit dans la nuit
 trois onces d'huile d'amende douce, un lavement deux heures
 après sans aucune marque d'huile.

Le 10 Je fus prié par M^r Deboucaut de la part du malade de le
 voir en consultation avec M^r vesquein, démonstrateur en anatomie
 M^r hutre, laure, Courvellié aide major de la marine.

il me donna parole pour six heures. Les M^{rs} assemblés le leur firent
l'état de la maladie & du malade, on fut le soir, M^r de Boucaut tenta
la réduction avec beaucoup de douceur, de même les consultants, sans
aucun succès. nous deûmes nous au premier appartement, M^r de Boucaut
demanda le sentiment de tous. nous fumes quatre pour l'opération
sanguante, ne pouvant parvenir à la réduction par les taxis à cause de
la résistance que l'on trouvoit à l'entrée de l'anneau, soit que les
parties eussent contracté une adhérence avec le sac herniaire, de
même qu'à l'anneau, tant extérieurement, qu'intérieurement. Se
doutoit que l'adhérence étoit calleuse, ou bien que le tout fut
retenu par des brides tendineuses en différant point.

M^r de Boucaut prononça qu'on pouvoit différer l'opération attendu
que le malade n'avoit point le ventre tendu, ny hoquet ny vomissement.
il proposa aux consultants, trois onces de manne & deux onces d'huile
d'amende douce; que si le malade alloit à la selle & qu'il rendit des
matières mêlées avec l'huile, il étoit assuré que l'intestin n'étoit
point étranglé, ny pincé, nous accordâmes avec une conduite aussi
sage. le malade prit la médecine à 5 heures du soir attendu qu'il avoit
été saigné le matin; il ne fut point à la selle, on lui donna un lavement
à minuit, le malade rendit des grosses matières avec une bouillie comme
de la moutarde très huileuse, il fit une seconde selle copieuse
avec beaucoup d'huile, on continua toujours le même traitement.
Le 12 les mêmes chirurgiens consultants assemblés, le lui firent l'état
du malade & le bon effet de la médecine. on fut très convaincu
que le sac herniaire n'étoit point étranglé, & que l'intestin n'étoit
pas pincé. M^r de Boucaut demanda le sentiment de tous les consultants.
nous fumes tous pour l'opération sanguante, attendu que le malade
souffroit des douleurs cruelles, & qu'on avoit tout lieu de craindre
la mortification, de l'intestin, ou de l'épiploon ou de tous les deux
s'ils se trouvoient renfermés dans le sac herniaire. le malade
souhaitoit qu'on y fit l'opération dans l'espérance d'être délivré des
douleurs cruelles. M^r de Boucaut fut du même sentiment. il procéda
à l'opération, après avoir coupé les teguments le raipeau présculaire,
l'air renfermé disparut. il sortit de la serosité fongueuse. ayant
détaché le sac herniaire. dans toute la circonférence de ses
adhérences on aperçut que le cordon spermatique étoit
uné, l'artère la veine le nerf spermatique & le vaisseau defferent
étoient

4. Separés les uns des autres & comme éparpillés au tour de la tumeur
hernière et tous adhérens depuis l'anneau jusqu'aux épithèmes.
ils furent tous adroitement disséqués dans toute leur étendue.
on fit la dilatation en partie de l'anneau avec la ponde a plaque,
on découvrit une tumeur ronde. on sentoit dans sa partie supérieure
de la fluctuation d'un liquide, elle étoit molle, dans la partie
supérieure, un peu solide dans la partie moyenne & très dure à
un bon pouce de l'anneau. elle étoit de différentes couleurs,
il y avoit deux bandes jaunes, dans certains endroits d'un
rouge pale, et dans d'autres de la couleur des intestins. les
sentimens furent partagés sur la tumeur hernière, l'un
vouloit que ce fut une antrocelle, d'autres l'antoro épiplocele,
et que par les grandes adhérences contractées, on ne pouvoit pas
en tirer un pronostic juste. M. verqueir habile anatomiste
vérifia le cas sur un cadavre, il prétendoit que c'étoit une partie
du cœcum qui formoit la hernie & que l'autre partie qui étoit
interne à l'anneau, laissoit une continuité libre, tant du
côté de l'iléum que du côté du colon, pour le passage des matières
fécales, puis que le malade avoit rendu beaucoup d'huile
d'une des matières.
Je lui fis une objection: qu'il faudroit nécessairement que la
partie du cœcum qui avoit passé par l'anneau fut entièrement
étranglée pour empêcher que les matières huileuses n'y eussent
point d'entrée, que s'il y avoit un pareil étranglement, le malade
auroit eu les vomitons tendus, des nausées, le vomissement de la hoquette
que s'il restoit quelque passage à la partie du cœcum qui formoit
la hernie, une partie des matières fécales huileuses y seroit
entrée; ce qui auroit augmenté la tumeur hernière, avec une telle
tension & même l'inflammation, il tiroit son pronostic par les
bandes tendueuses que l'on croit apercevoir, mais au contraire
c'étoit le corps étranger que l'on apercevoit, en regard des portions
du fieste qui étoient amincies.
le 14 à 11 heures étant tous assemblés, on otta l'appareil la tumeur
avoit grossi, on sentoit l'ondulation d'un fluide à la partie
supérieure & très solide jusqu'à l'anneau. on delibera d'attendre
la suppuration qui pourroit détruire les adhérences on
pensa la plaie avec le digestif simple, les embrocations
à la même cataplasme; il fut pensé de même le soir. il
reçut

receut d'assez lancemens, il vendit quel que matiere huelleuse
attendu que le malade en avoit dit six onces en deux fois, on le pensa
de meme le soir. le malade souffroit des grandes douleurs a l'anneau
par l'etrangement de la tumeur. il prit pendant la nuit un pulpe
somni faire avec huit onces d'eau de lis d'empionce d'eau de fleurs
d'orange une once et demy du sirop de diacorde en deux fois, ce qui
ralantit ses douleurs.

Du 4. ai ont été l'appareil on aperceut que la tumeur avoit augmenté.
il y avoit beaucoup de tension a toute la circonferance de l'anneau.
le ventre étoit molle. la plaie de l'enstum étoit assez vermeille
la tumeur herniere étoit de differante couleur, la circonferance
de l'anneau étoit d'un rouge pale, nous fumes tous du senti ment
douloureux la tumeur le malade s'y opposa on pensa la plaie a l'ordinaire
le malade buvoit une tisane d'orge avec une once et demy du sirop
de diacorde ce qui diminoit les douleurs. il prenoit du bouillon
avec partie egale de mouton et de veau des herbes rafraichissantes. le
soir on pensa la plaie a l'ordinaire, il y avoit beaucoup de supuration
on donna le meme pulpe la nuit, cependant les douleurs étoient fort vives.
le 13 a onze heures on perça la tumeur avec une lancette, il sortit
un fet d'eau de couleur ambrée a la hauteur d'un pied, il en sortit
deux grandes tasses a café on en receut sur la fin qui étoit un peu
bourbeuse, en egart a la petite pression que l'on fit a la tumeur,
on laissa le malade jus qu'au soir ne voulant point se soumettre
a une autre operation. on pensa la tumeur a l'ordinaire, l'humour
se ramassa de nouveau, le malade souffroit beaucoup par son
acrimonie, il souhaittoit ardemment que l'on fit ouverture du sac
dans l'esperance d'être soulage. M. de Boucaut s'y rendit a 9 heures
du soir il fit incision par la petite ouverture jusque a l'anneau
et il s'étendit dans toute la longueur du kiste, il sortit beaucoup
de serosité, il coupa toute la circonferance du kiste, quelle
surprise pour tous les assistans de voir un corps carcinomateux de
la longueur de trois poudres et de quatre pas la circonferance,
mais on ne peut pas avoir le reste de la tumeur qui étoit dans le
bassin soit par ses adhesances, ses callosités et son volume.

le 18 a onze heures l'avis gagné la confiance du malade, on
delibera de dilater d'auantage l'anneau et les teguments, de
couper les restes des lambeaux superieurs du kiste qui avoit
grossi de l'épaisseur du petit doigt pas l'humour cancreux
qui

6 qui s'y étoit infiltrée. on porta la sonde a plaque entre la tumeur & l'anneau que l'on dilata autant qu'on peut, on détruisit les adhérences & on coupa une partie des lambeaux qui restoient pour faciliter la nature a pousser la tumeur au dehors pour en reconnoître son origine.

Le 17 la tumeur étoit alongée d'un pouce on a fait le même pensément & on a appliqué sur la circonférence de la tumeur au tour de l'anneau le cataplasme de miel canalis que l'on renouvelloit de trois en trois heures par heures du soir il parut un peu de supuration au tour de l'anneau qui étoit en partie produite par les adhérences. on continua le pensément avec les plumaceaux trempés dans la decoction des herbes emolientes. tous les environs de la tumeur par où étoient fibres a l'extérieur, le malade fut fort tranquille toute la journée.

La nuit du 18 fut très fâcheuse par des coliques & de grandes douleurs a la circonférence de l'anneau. au pensément de neuf heures on trouva une supuration bien marquée a la partie supérieure & moienne de l'étranglement. la tumeur étoit de la même nature, elle étoit prolongée de deux pouces, les environs du reste du fiste étoient très épais de la même couleur & même consistance que la tumeur. on pensa à la plaie a l'ordinaire & on a remis d'en faire l'extirpation au lendemain. le malade sentoît de plus grandes douleurs. a dix heures du soir a toute la circonférence de l'étranglement les douleurs, la fièvre augmentèrent toute la nuit. il me fit lever a 4 heures du matin le 19. le lui trouva beaucoup de fièvre et d'agitation; le garçon chirurgien l'auroit pensé de monuit. Je le pensai a l'instant, Je trouva beaucoup de supuration. J'assurai le malade que l'opération ne seroit pas douloureuse, qu'on dilateroit l'étranglement & que l'on détruiroit toutes les adhérences & qu'en tirant la tumeur a soi, on en reconnoitroit l'origine qu'on feroit la ligature a l'endroit le plus petit, & qu'en suite on couperoit la tumeur.

Le 19 a 8 heures du matin le parit lui-même. de boncœur examina avec toute l'attention possible la circonférence de la tumeur, il en détruisit toutes les adhérences & ayant tiré la tumeur en dehors, il porta la sonde a plaque entre

entre la tumeur & l'anneau, assez avant & avec son bistouri, il
coupa l'étranglement, il détruisit toutes les adhérences internes. ayant
tiré la tumeur a soi, elle vint facilement. on aperçut pour lors
que l'étoit l'épiploon: l'ayant bien examiné, il passa une éguelle
d'un double fil dans l'endroit le plus fin & en fit la double ligature;
il coupa la tumeur a un pouce de la ligature, il fit rentrer
l'épiploon, en conservant la ligature au bout de l'anneau. on
pensa la plaie avec le digestif simple.

Le malade tomba en défaillance prêt a perdre connaissance -
on lui donna du secours. On fit faire une paction cordiale avec
eau de chardon béni, eau de scabieuse deux onces de chaque,
eau de canelle orgle une dragme, eau de fleurs d'orange
demi once, confectio d'allherme une dragme sirop d'acille
une once.

On donna la paction par suinterie ce qui remit le malade:
il sentit des grandes douleurs a l'estomac par le tiraillement de
l'épiploon on y appliqua des linges chauds, la douleur calma. la
fièvre augmenta & le malade avoit quelques moments de délire.

on a pensé le cancer, il pèse une lixe & un quart. il porte
huit pouces de circonférence, & sept pouces de longueur. On l'a
mise dans une bouteille avec de l'esprit de vin pour concasiner
les incredules; on pensa la plaie simplement, & on ne fit aucun
pansement la soir. le malade a toujours été fort altéré; la fièvre
augmenta dans la nuit ayant des grandes douleurs a la plaie tant
intérieurement qu'extérieurement de même que dans les articulations.
Du 20 a 5 heures du matin il prit un bouillon, il le vomit demi heure
après avec des grands efforts, on y donna deux cuillerées de la paction
cordiale, la tisane avec les fleurs de tussilage & de bouillon blanc par
intervalles. a six heures il a vomit le tout avec des vers vivans, un
de huit pouces de long, & de cinq pouces.

ayant ôté le gazaril on a trouvé la plaie canceromatuse avec une
deux foctide. L'ouverture de la plaie extérieure, qui portoit trois pouces
de circonférence, étoit presque fermée par l'accroissement des parties
charnues & membranueuses étant d'un caractère cancéreux. on pensa
la plaie avec un digestif simple, on a mis un boudonnet lié a l'entrée
de l'ouverture des plumaceaux par dessus un emplâtre de corat de gâben
on a appliqué sur le ventre le micaparis, on le suinteroit de trois en trois
heures. le malade a eu un vomissement continuel, ne pouvant pas
supporter aucune boisson pas même les narcotiques. il avoit continuellement
le hoquet & des douleurs cruelles a toutes les parties de son corp.
il

8 il a été plusieurs fois à la selle. Le pissement à 4 heures, l'écoulement
charnux, les bords renversés. L'anneau de l'anneau étoit presque
fermé. Le bas ventre étoit tendu jusqu'à la région ombilicale, avec
grande dureté à la dixième conférence de l'anneau s'étendant du côté des
os des îles. on a pensé la plaie à l'ordinaire de la micropapille. pour
boisson ordinaire on a mis une once & demi de sirop de diacorde
dans une peinte d'eau panée. Le malade avoit un grincement de
dents continuel, de même que le hoquet & par intervalles le
vomissement.

Du 21 le malade a vomé toute la nuit, des matières fécales. il
buvoit tous les quarts d'heures sa boisson avec le sirop de diacorde
il ne plus voulu de bouillon. Le hoquet & les grincements de dents
ont toujours continué, il faisoit des efforts considérables pour
vomir avec des douleurs inexprimables. on a trouvé au pissement
la plaie dans un état plus horrible par sa couleur, les bords renversés
à une odeur fétide.

Du 22 il a passé la nuit dans des douleurs les plus cruelles, il
demandoit à boire tous les quarts d'heures par un feu d'urant
qu'il avoit au fond du gazer; il vomissoit à tous moments
avec des grands efforts et des cris affreux. Le hoquet et les
grincements de dents ont toujours continué son pouls étoit convulsif
à une heure après midi les forces ont beaucoup diminué. Le pouls
étoit plus petit serré et convulsif. Le vomissement et le hoquet
se succèdent tous les quarts d'heures, demandant toujours à
boire; les cordiaux avec le laudanum sont devenus infructueux.

Le 23 le malade a passé la nuit en vomissant tous les quarts d'heures
avec une odeur fétide. Le hoquet par intervalles avec des douleurs
cruelles, le pouls étoit par fois convulsif, avoit toujours un bon ton
de voix & conservant toujours son bon sens et la mémoire ne
demandant que de l'eau; on y a dit les prières des agonisants à 6 heures
du soir & demi heure après la parole lui est revenue. Le hoquet
et le vomissement; à une heure après minuit tout a été suspendu,
il ne restoit qu'un petit hoquet. il perdit la connaissance. on lui
dit les prières des agonisants. le malade revint à lui avec tout
le bon sens du monde.

Le 24 à 5 heures du matin, je le trouvai avec tous ses sens, la
vue bonne, les yeux brillants, les larmes aux yeux. Le fils
pensa par le garçon chirurgien. Le ventre qui étoit tendu & très
dur jusqu'à la région épigastrique étoit détendu sans douleur.

il n'y avoit de la tension qu'à la circonférence de la plaie. Les
fortes carenomatéux avoient diminué de la moitié, la plaie de
l'érotisme avoit diminué des trois quarts, les chairs nerveilles
paroissoient graissées, il n'avoit pris que des l'eau panée aiant
toujours vomie. il a pris un bouillon a 9 heures et ensuite un quart de
grain de laudanum dans la conserve de rose qu'on a continué. Le
malade n'a plus vomie, il a toujours été calme, sa respiration étoit
gesnée, le pouls étoit plus petit serré de; il a passé la journée et
la nuit dans le calme sans hoquet sans vomissement, ni grimement
des dents, on a continué de lui donner a boire. il avoit toujours la
présence desprit ne parlant que de Dieu. a 2 heures apres minuit
il eut une grande frenesie voulant toute force le lever. il
reueint pourtant a lui recommandant son ame a Dieu. a 5 heures
du matin, il faisoit des petites plaintes; a peine sentoit on le diastole
des artères. la veue avoit un peu diminué, le ventre étoit entièrement
flasque. il me pria de lui dire des prières des agonisants; il me
suivoit sans perdre aucune parole, ensuite il ferma les yeux et
rendit l'ame cinq minutes apres sans faire aucune grimace.

A 7 heures du soir étant tous assembles, M^r verguein anatomiste
procéda a l'ouverture. on fit d'abord une incision oblique a l'encreu
pour venir a la ligne blanche. on continua l'incision, jusqu'au
cartilage xiphoide, on coupa les lambeaux chaque côté par l'ombilic
pour faire l'incision cruciale. on aperceut d'abord que tous les
intestins étoient affecés et presque tous adhérens. l'épiploon étoit
tout carcinomateux jusqu'a son attache avec la grande courbure
de l'estomac. l'intestin jejunal étoit gangrené et ouvert a quatre
pouces de longueur, les tuniques étoient éphacées, on y aperceut
des vers tous vivants; il y avoit deux brides assez fortes au cœcum
avec le peritoine; le mesentere étoit dur & calleux; l'estomac
parut dur, la foie dans son extérieur parut d'un blanc sale
il étoit tres dur dans la substance; on y porta un coup de bistouri avec
peine, il parut fort noir, la vatte étoit de la même couleur; il y
avoit au moins une pointe de matiere purulente et stercoree
épanchée dans le bas ventre. on procéda a l'ouverture du cadavre avant
les 24 heures par rapport a l'époque fatidique que le cadavre exhaloit.

La chirurgie surveillante dans les cas extraordinaires engage les medecins chirurgiens, a faire des observations et des ouvertures de cadavres. ce n'est que par ce moyen que l'on peut parvenir a connoître les maladies les plus cachees qui se masquent par des symptomes diffusants a la maladie presente; et qui ne se montrent vrais que sur la fin de la maladie, ou bien apres la mort par l'ouverture des cadavres. tel est le cas que je presente. tout nous engage, donc, a faire des recherches. la religion, la charité pour le bien public. la gloire de la chirurgie; enfin l'amour propre qui est un des plus pressant motif qui flatte l'homme du siecle.

Je n'aurois jamais dû m'hasarder a écrire sur les tumeurs carcinomateuses a l'academie de chirurgie, aussi savante et aussi éclairée qu'elle est. apres les memoires qui ont concouru pour le prize dont l'academie en a fait la delivrance et les a honnoré de l'impression - mais le cas arrivé m'a paru si extraordinaire que j'ai cru que j'étoit de mon devoir de leur en faire part. Sur un si je pouvois meriter de leur part, pour un moment, la lecture de ce memoire. J'ai fait plusieurs recherches dans differents auteurs - j'ai même lu le traité des hernies ou descentes divisé en deux parties par M^r Arnaut de concept, ses observations sont des plus belles et des plus instructives. il paroit qu'il n'a jamais reconnu de hernies carcinomateuses de la nature dont il s'agit.

M^r. Remy notaire royal et procureur agé de 39 ans portoit une tumeur a l'anneau des obliques externes depuis 12 ans il avoit 18 ans de mariage et la femme agée de 60 ans, elle est morte en 1756, elle portoit un cancer depuis 20 ans a la mamelle droite. il étoit si monstrueux qu'il auroit au moins 12 pouces de circonference; elle ne s'est declarée a son mariage que 12 ans apres son mariage. M^r. Remy avoit toujours une couleuvre par le & bazanée de même que son garçon et la fille, d'un temperament delicat, il étoit fort laborieux, fort quoy poin sujet a des maladies. j'ai cru devoir faire

les observations afin de pouvoir expliquer les causes qui ont
pu produire ces excrécions. 11

Le corps de l'homme est composé de parties dures et de parties
molles on conçoit aisément que les parties dures qui ont les os
ne servent que de charpente aux parties molles que nous nommons
les solides. Le corps de l'homme est donc composé de parties
solides et fluides, dont le bel ordre et l'arrangement différent
constitue la variété que l'on remarque dans toutes les parties.
tous les philosophes conviennent que les solides, excepté la fibre,
si l'on veut, sont des vaisseaux qui portent & reportent les différents
fluides qu'ils contiennent par leurs vertus, si l'on veut, du centre
à la circonférence du corps & de la circonférence au centre.
on conçoit aisément que lors qu'il y a un rapport mutuel
des solides aux différents fluides, nous sommes dans le bon état
de cette vie qui est la santé. mais par malheur lorsque le
sang peche en quantité ou en qualité, ou que les solides ont
perdu leur élasticité, la belle harmonie de notre corps
est dérangée & nous sommes atteints de différentes maladies
suivant la mauvaise disposition des organes, par le dérangement
des artères, des inflammations des obstructions dans quelques
parties de notre corps. mais surtout dans les vices de l'usage
desquels notre vie dépend. les vaisseaux qui contiennent les
différents fluides sont les sanguins, les lymphatiques, les
nerfs, les sécrétoires & les excrétoires. par les vaisseaux sanguins
nous entendons les artères & veines & les lymphatiques sont reconnus
par artères & veines. les nerfs sont des cordons composés de fils
de différentes longueurs suivant l'espace qu'ils ont à parcourir
quoiqu'ils paroissent d'un tissu très serré, ils laissent un espace
assez libre pour permettre le passage des esprits animaux,
ou si l'on veut de la lymphe neuro-lymphatique. les vaisseaux
sécrétoires separent du sang certaines humeurs dont le sang est
composé & les excréteurs les reçoivent, dont une partie
nuisible à la nature est expulsée hors le corps & l'autre
partie est reportée dans la masse du sang pour y
circuler de nouveau. ne sçait on pas que le sang est composé
de la partie rouge, de la lymphe qui est la partie blanche

et de la partie terreuse. De la resulte les différentes humeurs qui se separent dans les différents filtres sont les vaisseaux secrets et excretoires sont composés.

Je ne pretens point sortir des bornes de mon sujet et faire un discours anatomique a des lecteurs. Le coeur est la premiere partie vitale et la premiere pompe qui par son action pituitique pousse le sang dans les arteres qui le subdivisent a des millions de rameaux pour le distribuer en general a toutes les parties du corps et pour leur fournir leur sue nourricier propre a chacune de ses parties qui est la lymphe qui enfille la toute des ^{arteres} ~~veines~~ lymphatiques. Les veines sanguines reportent le residu du sang et les veines lymphatiques le superflus de la lymphe. Sur ce principe on peut établir les vraies causes de toutes les maladies et surtout des tumeurs humorales; ce qui fait le propre sujet dont se traite dans ce memoire.

Le Skirre est une tumeur humorale tres dure, resistente au tact, indolente, froide, elle est dite humorale parce qu'elle est causée par une humeur qui est privée de ses deux mouvements progressif et interstingé qui la rend dure et compacte, c'est qu'elle se trouve congelee etant privée de la chaleur naturelle, elle n'est point douloureuse, indolente attendu qu'elle se forme lentement. Les humeurs qui la forment se fraient des voyes contre nature sans faire aucune violence, lors que les solides ne perdent point leur elasticité. Le sang et les humeurs ont leur circulation ordinaire au tour de la tumeur, c'est la cause de son insensibilité et qu'elle ne change point de couleur, c'est donc une collection d'humeurs qui se fait lentement et sans douleur. La lymphe epaissie, grossiere, visqueuse, venant a s'arrêter a l'embouchure des vaisseaux lymphatiques, s'y epaissit et se durcit et par son augmentation produira la tumeur.

tumeur *Skirreuse*. le lait grumelle dans les mamelles, le suc pancréatique, la bile dans la propre substance du foie, & dans les poumons l'humour bronchiale, le chile dans les glandes du mesentere, un sang grossier, epaisi par une lympe visqueuse dans l'epiploon. la graisse et la lympe; na t'on pas trouvé des tumeurs *Skirreuses* dans le cerveau dans les yeux, dans la matrice par la suppression des menstrues, dans les testicules par la semence; enfin il peut se produire des tumeurs *Skirreuses* dans toutes les parties du corps, lors que les humeurs s'y amasseront et se durciront, n'a t'on pas vu des concrets gisteux, des tumeurs osseuses produites par une trop grande abondance du suc osseux sans qu'il y eut aucun vice scorbutique, scorbutique, véreux, ayant été les portes de tumeurs; on a trouvé la substance tres fine, ductile comme la propre substance de l'os femur.

on concevra aisément que la lympe ou quelque autre humeur venant à s'arrêter à l'extrémité d'un vaisseau n'étant pas reprise par la circulation; s'y fixera, s'y durcira premier principe de la tumeur *Skirreuse* qu'on peut appeler le germe, ou le noyau, que deviendra le germe, il grossira par adesion de la même humeur tous les jours, tous les mois et même plusieurs années, si cette humeur n'est pas absolument absorbée; ou si par des remèdes internes ou des topiques, elle n'est pas détruite.

La véritable cause du *Skirre* me vient que du mauvais caractère des humeurs et du défaut de l'élasticité des solides. Lors que les humeurs seront acres, salines, dénuées de leur viscosité, elles se coagulent, se durcissent, s'épaississent et s'accumulent continuellement par la loi de la circulation. Les solides sont en partie cause de ces concrétions. Lors que les tuniques sont les vaisseaux lymphatiques ou autres, sont composés, seront laches, seches, flexibles ou usés, ayant entièrement perdu leur ton, alors les humeurs s'y répandront, s'accumuleront.

14 L'accumuleront continuellement ce qui fera l'augmentation de la tumeur.

Ce qui doit contribuer à la génération du Skirre, sont les coups, les chutes, le mauvais usage des trois choses non naturelles, les aliments durs, grossiers, difficiles à digérer fourniront au sang un chyle mal élaboré, l'air trop chaud, l'ec. trop froid, le grand usage des ragoûts, viandes et poissons sales, les liqueurs ardentes, les vins spiritueux, les excès excessifs, les longues veilles, le trop long sommeil, les vices oisives et enfin toutes les passions violentes peuvent causer la tumeur Skirreuse.

Dans la classe des tumeurs Skirreuses on peut y comprendre, premièrement le cancer occulte, les differantes sortes desoupes, les parrotides, les cirouelles, les tarcidelles, le spermatocelle, l'orgeolet, le sarcome, le ganglion, les differantes espees des nerues, le fic, le polype, le condõtome, les cornes, les corps au pied, et enfin les conersions pierreuses, et les tumeurs osseuses. toutes les differantes tumeurs sont produites par les humeurs qui se separent du sang, mais la lympe y a plus de part que toutes les autres humeurs.

On peut fort bien en rapporter toutes les causes du Skirre au cancer occulte; ils ne different l'un des l'autre que parce que le Skirre en general se termine par induration. au lieu que le cancer occulte se termine presque toujours par un ulcere chancreux qui produit la supuration.

Le Skirre ne degene point a cancer qu'autant que les liqueurs qui circulent aux environs de la tumeur conservent leur fluidité, et que les solides ne perdent point de leur ton. mais lors que les vaisseaux perdent leur elasticité naturelle, et que leur calibre sera augmenté ou diminué. il arrivera pour lors un derangement total de cette belle harmonie d'où depend le bon ordre, et de la naissent, les obstructions, la fermentation des fluides, l'evetisme de tous les solides les creuantes de les meme vaisseaux, et par le panchement des fluides qui sont le sang, la lympe, les esprits —
animaux

un malin où la lympe d'elle neuro-lymphatique viendra
la pourriture; & la naîtront les douleurs aiguës, l'inflammation
et la tumeur carcinomateuse dégénérera à cancer ulcéré.

La tumeur dont je parle, avoit tout le caractère d'un cancerome,
elle étoit dure, solide, la couleur du cancer ulcéré; la suppuration
étoit sanieuse, jaunâtre, sanguinolente, d'une ordure fétide & très
douloureuse, l'ulcère qui en a suivi & après l'extirpation étoit
étoit véritablement chancreux après l'extirpation; les chairs
inégales, boursoufflées, les bords ramassés, calleux & très durs
dans toute la circonférence de l'anneau.

M^r Henry portoit depuis douze ans, sur le report qu'il m'en a
fait une petite tumeur à l'anneau des muscles obliques externe,
il ne l'est jamais déclaré à aucun chirurgien, la tumeur a toujours
augmenté, s'étant présentée à l'anneau, en a produit la dilatation,
par le relâchement du péritoine, par son propre poids, par la
pression des muscles de l'abdomen, et par la pesanteur des viscères
qui y sont contenus. cette tumeur a eu la même principe et la
même augmentation que le skirre, elle a dégénéré à cancer
par les causes que nous avons expliquées ci dessus, ou bien par
un vice cancéreux de la masse du sang. Si l'on convenoit que
le cancer est héréditaire, n'auroit-on pas sujet de croire que
la femme lui auroit communiqué puis qu'elle portoit un
cancer. Depuis vingt ans, il y a toute apparence que le cancer
est une maladie contagieuse, comme le charbon, le
bubon pestilentié, le veroleux, le scorbut, les écrouelles
& autres.

Si M^r Henry se fut déclaré à quelque chirurgien, on auroit
sans doute pris la tumeur pour une hernie; puis que le malade
la faisoit rentrer à sa volonté. on l'auroit obligé à porter
un bandage qui en auroit fait le point d'appui. La tumeur
auroit toujours augmenté, elle se seroit rendue adhérente à
la vessie, à l'intestin iléon, au caecum, au péritoine par
contact, par son adhérence à la vessie, n'auroit-elle pas rendu
les tumeurs carcinomateuses, de même que celle des intestins
adhérans. que des douleurs cruelles pour la suite de la
maladie, par des rétentions d'urines continuelles, par le
tiraillement des uretères qui partent des reins. à l'ombilic
par

par les vaisseaux ombilicaux; par l'adhérence aux intestins
ni auroit il pas eu des coliques continuelles, des tiraillements
douloureux du mesentere, le vomissement auroit succedé
par le tiraillement de l'épiploon: il n'y a point à douter
que le malade n'eût vu les matieres fecales.

Quel pronostic auroit on pu tirer de cette maladie n'auroit
on pas pensé qu'il y auroit une pierre dans la vessie, nela
d'assurant point par l'algèlie, n'auroit on pas cru que ce
seroit une pierre chatonnée, le malade sentant le poids de
la tumeur par son adhérence à la vessie, si joint la
retention d'urine de même que la douleur à l'ombilic par les
vaisseaux ombilicaux, par le vomissement qui seroit survenu
n'auroit on pas pensé que c'étoit un reflux d'urine, ou bien
une colique neufratique par quelques pierres dans le bassin
des reins. enfin le hoquet & le vomissement des matieres
fecales auroient déterminé à croire que la véritable cause
seroit la volvulus; l'inspection du cadavre auroit
détourné tous les faux pronostics.

L'épiploon est donc un double sac membraneux, un grand
& un petit. on lui donne la figure d'une gibecière; il est
attaché à la grande courbure des testomae, à la racine
du colon et le petit sac au petit lobe du foie & du pégellon,
au duodenum, à la vatte; il est composé de deux membranes
tres fines & delices, de beaucoup des bandes, grasses,
des artères fournies par le tronc coeliaque & d'autres
qui viennent des vaisseaux courts, qu'on nomme gastro-
epiploïque. les veines vont se décharger au foie par la
veine porte, les nerfs lui viennent des intercostals et de
la paire vague, il y a beaucoup des vaisseaux lymph-
tiques, outre les vaisseaux qui leparent du sang la grasse
pour la déposer dans les sachets folliculeux et ceux qui
la raportent. Je ne parlerai point de son usage.

L'épiploon n'est pas moins sujet à l'hirre et au carci-
nome, on en a eu plusieurs exemples par l'ouverture

des cadavres. le cas dont il s'agit le prouve évidemment ¹⁷
n'est il pas composé d'arteres et veines sanguines, d'arteres et
veines lymphatiques, de nerf, de beaucoup des graisses, nation
pour une des tumeurs graisseuses qui par accident peuvent
des generer a cancer. ie ne crois pas qu'aucun auteur ait
trouvé un carcinome formant une hernie de la nature
de celle dont se traite.

M^r. Henry portoit une petite tumeur a l'anneau depuis 12 ans
elles augmenta de volume, par son propre poids, par la pression
des visceres du bas ventre, dans le temps de l'inspiration et de
l'expiration. la ditte tumeur a forcé le diametre de l'anneau
et surtout aiant galopé a cheval pendant du temps. l'écart
qu'il a fait en montant a cheval, a dilaté l'anneau encore
plus la tumeur s'y est engagée a un point a ne plus retrograder,
elle s'est engagée de plus en plus, ce qui a formé la hernie,
qui portoit six pouces de longueur sur huit de circonfé-
rence, elle étoit très molle dans la partie supérieure
même moyenne par le fluide d'air qu'elle contenoit. la
reste étoit solide et même calleuse a l'endroit de l'anneau
on n'auroit jamais pu reconnoître au tact, les parties
renfermées. ne pouvoit on pas penser que par la dureté
que l'on y sentoit il y eut des matieres focales, solides,
dures, la peu de solidité que l'on touchoit a la partie
moyenne donnoit a croire qu'il y avoit une partie de
l'épiploon. M^{rs} les chirurgiens qui l'ont touchée, les uns la
nommoit anterocele, d'autres epiplocele, et enfin
antero-epiplocele. Je ne sçai si on pouvoit ajouter
quelque chose de mieux a la pratique que l'on a tenue
jusqu'a l'opération.

Il y a toute apparence que la premiere operation a été
faite selon la saine pratique. on reconnut une tumeur un
peu molle, fluide a sa partie supérieure. on trouva des
vaisseaux spermaticques epaisillés, on vuoit comme des bandes
jaunes, dans d'autres endroits, la couleur paroîtroit être celle
de l'intestin. ce qui fit penser a M^r. verguein que c'étoit une
partie du cœcum. il y avoit une grande adhérence a
l'anneau

à l'anneau que l'on dilata par le moyen de la sonde à
 plaque et du bistouri. on crut que la supuration pourroit
 détruire les adhérences. on suspendit la seconde opération
 pendant deux jours; la tumeur se prolongea par la circu-
 lation des fluides. on fit ouvrir ture du sac, & par là il en
 sortit beaucoup de sérosité, on reconnut alors le carcin-
 ome; on coupa une partie du kiste, il s'agissoit de voir
 ce que la supuration pourroit procurer de favorable. la
 tumeur s'accrut à 8 pouces de longueur & 8 de circonférence;
 Je gagnai l'esprit du malade et Mr de Boucaut dilata
 l'étranglement; ayant tiré le reste de la tumeur. il
 choisit le ^{plus} endroit qui étoit le plus en apparence, il en
 fit la ligature et coupa la tumeur qui fut d'abord pesée.
 son poids étoit d'une livre & un quart. on la garda dans
 l'esprit de vin par curiosité; on repoussa le reste de
 l'épiploon, on conserva à l'entrée de l'anneau la ligature
 qu'on avoit fait, on pensa la plaie à l'ordinaire; qui
 dégénéra en ulcère cancéreux, fétide, les bords renversés
 le malade tomba dans une grande faiblesse. on lui fit
 prendre de temps en temps d'une paction cordiale; venue
 à lui, il eut un hoquet continu et des grincements des
 dents les plus affreux, sans doute que le hoquet n'étoit
 causé que par les convulsions du diaphragme, de même
 que le grincement des dents par les convulsions des muscles
 des mâchoires. il eut un vomissement toutes les heures. on
 ne pouvoit l'attribuer qu'au tiraillement de l'épiploon
 en regard à la ligature qui le pressoit dans toute son
 étendue et en regard à la tumeur emportée qui le rendoit
 plus court. à quoi pouvoit on attribuer les matières fécales
 qu'il vomissoit, ne pouvoit on pas penser qu'il y avoit
 un volvulus. le malade naût pendant 7 jours que de
 l'eau depuis qu'on coupa la tumeur et il vomissoit
 le double de ce qu'il buoit, de couleur jaune, brune,

noire

noires, d'une odeur fœtides; il a conservé son bon sens, et sa mémoire jusqu'à 5 minutes avant la mort. il test après a neuf heures, a dit un gobellet d'eau en disant que cela étoit frais, et qu'il trouvoit que cela lui faisoit du bien il est mort à dix; il a fait la mort d'un bienheureux.

C'est on par l'appris à l'ouverture du cadavre de trouver tous les viscères du bas ventre gangreneux, carcinomateux. peut on douter que ce ne fut un vice de la masse du sang qui a infecté tous les viscères; on a trouvé plus d'une piécette de pus sanguinolent, noirâtre, épanché dans l'abdomen, adhérences de tous les viscères, l'intestin Jejunum tellement gangrené qu'il y avoit une ouverture de quatre poudes de longueur, les tuniques phagellies s'en détachent par lambeaux, le mesentère carcinomateux portant un pouce d'épaisseur. le foie de la même couleur que le carcinome, très dur et noir dans la substance. la vatte de même que le pancréas enfin tous les viscères de l'abdomen étoient dans ce fâcheux état; qu'elles cruelles douleurs ce pauvre malheureux n'a-t-il pas subi, et comment a-t-il pu vivre avec ses viscères cancéreux pendant si long temps, c'est ce que le laisse à décider à la savante académie.



Figure 3.

